

NASHA MOSKVA

Le Colonel Astral

D'après *Les Trois Sœurs* d'Anton Tchékhov

Un spectacle du Colonel Astral

Conception, mise en scène et interprétation

Marie Bos
Estelle Franco
Francesco Italiano

Co-mise en scène

Guillemette Laurent

Lumière

Julie Petit-Etienne

Mise en espace

Nicolas Mouzet-Tagawa

Costumes

Thijsje Strijpens

Photos du spectacle

Michel et Théo Boermans

Un accueil en résidence

au Théâtre Océan Nord

Avec le soutien

de la SACD et de
Wallonie-Bruxelles International

Avec l'aide à la reprise

du CAPT-Service des arts de la scène
de la Fédération Wallonie Bruxelles

Remerciements

Un tout grand merci à Isabelle Pousseur, au Théâtre Océan Nord
et à son équipe, sans qui ce spectacle n'aurait pu voir le jour.

Merci à Rita et Natacha Belova, Sabine Durand,
Laurence Evrard, Guillaume Franco, Nicolas Luçon,
Arié Mandelbaum, Dominique Roodthoof, Anne Thuot.

Durée 1h35

LE SPECTACLE



Nasha Moskva - qui signifie «notre Moscou» en Russe - est l'histoire de trois êtres contemporains qui se projettent sur *Les Trois Sœurs* de Tchekhov.

Fin du XIX^{ème} siècle : trois sœurs orphelines -Olga, Macha et Irina- vivent en province dans une grande maison à l'écart de la ville. Dans cette ville grossière, elles se sentent comme des étrangères et rêvent de retrouver Moscou, lieu mythique de leur enfance, paradis originel où elles ont grandi.

Début du XXI^{ème} siècle : trois êtres improbables -Sabine, Edith et Bernard- oscillant entre marginaux amateurs de théâtre et patients d'un centre psychiatrique, sont profondément épris de l'œuvre de Tchekhov, dans laquelle ils se reconnaissent jusqu'à la fusion.

Monter cette pièce à trois en jouant non seulement les trois sœurs elles-mêmes mais aussi les onze autres personnages qui la composent devient alors l'enjeu de leur vie, comme s'il s'agissait de recoller les morceaux d'une humanité perdue.

La structure du spectacle repose sur l'enchevêtrement de ces deux trames narratives, dont l'œuvre de Tchekhov

constitue le cœur.

A travers les glissements récurrents d'un personnage à l'autre, d'une époque à l'autre, d'un registre à l'autre, s'opère un dialogue entre *Les Trois Sœurs* et les trois «êtres»; entre Tchekhov et nous. Ce mouvement de «va-et-vient» crée une sensation de déphasage et d'anachronisme et maintient une tension permanente entre la recherche quasi-métaphysique d'un sens et le sentiment d'une absurdité totale, entre le sublime et le ridicule.

Cette danse jouissive incarne peut être le seul «message» de Tchekhov : il n'y a pas de vérité définitive, la seule vérité énonçable c'est le passage, c'est le mouvement.

Nasha Moskva traite du besoin vital de s'intégrer dans une société donnée, celle qui nous est impartie, tout en sentant que la part la plus intime et la plus essentielle de nous-même n'a de cesse de nous en éloigner. Souvent avec humour, parfois avec rage, le spectacle interroge cet «être en dehors» qui semble inhérent à l'être humain.

En titillant constamment la frontière incertaine qui séparerait ce qu'on appelle la norme de ce qu'on appelle la folie, *Nasha Moskva* pose les questions suivantes : comment le moi originaire et singulier peut-il survivre dans une société normative et qu'est-ce que la tentative de créer une œuvre artistique dans un cadre institutionnel implique ?

Nous voulons faire de *Nasha Moskva* un spectacle adaptable aux structures les plus diverses : des salles de spectacle mais aussi des lieux qui ne sont pas prévus pour le théâtre et qui portent en eux la trace d'une autre vie, d'une autre fonction (usines, écoles, salles de fêtes).

Ainsi les spectateurs peuvent se projeter eux-mêmes sur ces trois êtres qui font surgir le théâtre de n'importe où. Bernard, Edith et Sabine, sont fondamentalement trois êtres en transit : l'idée de devoir nous adapter à chaque espace, d'en exploiter les particularités et de réorganiser à chaque fois une écriture scénique qui puisse conjuguer l'identité d'un endroit avec le propos de notre spectacle, nous excite particulièrement.

Jouer *Nasha Moskva* dans un lieu, à une période de l'année et dans un horaire permettant de profiter de la lumière du jour n'est pas indispensable mais c'est un plus pour la représentation. La lumière naturelle englobe acteurs et spectateurs dans la même réalité spatio-temporelle, donnant à éprouver on ne peut plus concrètement l'un des thèmes les plus chers à Tchekhov : le temps qui passe.



Bernard Je prendrai bien du thé. Ma vie pour un verre de thé ! Je n'ai rien mangé depuis ce matin...

Sabine Ça doit encore infuser, ça prend du temps ces choses là...

Edith Et... ce serait pour quand alors ?

Sabine Je ne sais pas. Pas pour cette saison en tout cas...

Bernard Ma foi, s'il n'y a pas de thé philosophons.

Extrait de *Masha Moskva*



LE COLONEL ASTRAL

Le Colonel Astral a été fondé par Marie Bos, Estelle Franco, Francesco Italiano et Guillemette Laurent lors de la création de *Nasha Moskva* qui eut lieu en 2015 et dont le travail commença en 2012 en Italie.

Le désir du collectif était alors de travailler sur *Les Trois Sœurs* de Tchekhov et nous nous étions réunis là pour une première analyse de l'œuvre.

A Volterra, la visite d'un hôpital psychiatrique abandonné fût le révélateur de la manière dont nous voulions procéder.

Ce que cet endroit dégageait a directement et profondément fait écho à notre lecture des *Trois Sœurs*.

Nous avons alors compris que ce qui compte pour nous n'est pas tant de monter une œuvre dans le respect textuel et narratif de celle-ci que de représenter l'effet qu'elle produit sur l'inconscient, de mettre en jeu sur le plateau les associations libres générées par le texte en chacun de nous.

Sur les murs de la cour intérieure de l'hôpital de Volterra, l'un des détenus Fernando Oreste Nannetti, pendant des années, a gravé quotidiennement son journal. Ce journal relate la correspondance qu'il entretenait avec les astres. Nannetti se nommait lui-même le Colonel Astral.

Le Colonel Astral revendique un théâtre où le jeu de l'acteur constitue l'essence de la représentation. Acteur-metteur en scène, acteur-dramaturge, acteur-scénographe, acteur-éclairagiste : l'essentiel du travail consiste à décloisonner les postes pour permettre une maîtrise totale de la représentation à ceux qui occupent le plateau. Parallèlement, les autres collaborateurs (créateur lumière, scénographe, créateur son) participent pleinement à l'ensemble du processus de travail.

L'écriture scénique, qui résulte de la mise en résonance de matériaux différents voire divergents, où le jeu s'affranchit des codes, entretient un trouble constant entre fiction et réalité, temps présent et temps de la narration, être « soi-même » et être « un autre »...

La recherche de l'irrégularité narrative, formelle et dramaturgique nous permet de créer une esthétique du renouvellement permanent, calqué sur le mode de fonctionnement de l'inconscient.

La question du présent partagé est essentielle : rien n'est définitivement fixé dans la représentation, celle-ci se module selon l'échange particulier et toujours renouvelé avec les spectateurs, laissant la porte ouverte à une part d'improvisation.



Marie Bos

A sa sortie de l'INSAS, Marie Bos travaille avec de nombreux créateurs belges dont Wim Vandekeybus et La compagnie Marius. Du côté francophone, elle travaille à plusieurs reprises avec Claude Schmitz, Guillemette Laurent, Zouzou Leyens, Isabelle Pousseur, Anne Thuot, David Strosberg, Stéphane Arcas, Caroline Logiou, Françoise Bloch, François Clarival...

En 2016, elle joue dans *Nous sommes repus mais pas repentis (Déjeuner chez Wittgenstein)* mis en scène par Severine Chavier, au théâtre Vidy-Lausanne, puis à l'Odeon à Paris.

Estelle Franco

Après des études au conservatoire de Liège, Estelle Franco collabore en Belgique avec divers metteurs en scène dont Dominique Roodthoof, Selma Alaoui, Agnès Limbos, les Karyatides, Félicie Artaud et Aurélie Namur, Mathias Simons...

Parallèlement, elle aborde un théâtre plus performatif au Portugal et au Brésil avec Martin Pedroso, Paula Diogo et Alfredo Martins.

Dernièrement, elle a joué en Italie avec Antonio Latella dans *Ti regalo la mia morte, Veronika*. L'année passée, elle crée avec le Colonel Astral son premier spectacle *Nasha Moskva*.

La saison prochaine elle jouera sous la direction de Paula Diogo dans *Love*.

Francesco Italiano

Après avoir travaillé comme comédien en Italie, il décide de s'installer en Belgique en 2003, il reprend des études de théâtre au Conservatoire de Liège.

Depuis sa sortie en 2005, il a travaillé au théâtre avec, entre autre, Guillemette Laurent, Christophe Sermet, Charlie Degotte, Anne Thuot (groupe TOC), Noémie Carcaud, Xavier Lukomski, Jacques Delcuvellerie.

Au cinéma avec Joachim Lafosse, Jean-Philippe Dauphin, Timo Vuorensola et François Farellacci.

Nasha Moskva est son premier projet en tant que co-auteur et co-metteur en scène ainsi que comédien.

Guillemette Laurent

Depuis sa sortie de l'Insas en 2000, Guillemette Laurent a travaillé comme assistante à la mise en scène, avec Isabelle Pousseur et Zouzou Leyens, et en direction d'acteur.

En 2008, elle monte *Mara/Violaine* d'après *L'Annonce faite à Marie* de Paul Claudel. Puis signe les mises en scène de *Petites Fugues* spectacle pour enfant de Luc Devreese, *Histoires d'A* spectacle issue d'un atelier pour adolescents, *Bartleby* de Melville à Marseille, *Le Fond des mers* d'après Ibsen au Théâtre Océan Nord, et *Exit* un spectacle issu d'un atelier pour jeunes adultes.

Elle enseigne régulièrement au Conservatoire de Mons, et anime de nombreux ateliers pour acteurs amateurs.

Elle collabore à la mise en scène et à la dramaturgie de *Nasha Moskva*.

Julie Petit-Etienne

Créatrice lumière pour le théâtre, la danse et occasionnellement les arts plastiques.

Elle est aussi enseignante d'éclairage et de techniques de réalisation théâtrales à l'INSAS.

Elle a collaboré en tant qu'éclairagiste avec différents metteurs en scène dont Guillemette Laurent, Gaetan d'Agostino, Gwen Berrou, Jessica Gazon, Selma Alaoui, Pierre Megos, mais aussi Vincent Lecuyer, Françoise Berlanger, Candy Saulnier, Isabella Soupart, Pietro Pizzutti, Fabrice Gorgerat. Elle a par ailleurs travaillé avec les chorégraphes Karine Pontiers et Harold Henning

Elle a aussi réalisé une installation plastique et lumineuse avec le peintre Marcel Berlanger dans le cadre du Kunstenfestival des arts.

Son travail de recherche sur la lumière la fait se tourner naturellement vers d'autres types de sources lumineuses différentes des sources classiques.

Nicolas Mouzet-Tagawa

Après ses études à l'INSAS, il joue avec Léa Drouet, Thibaut Wenger, Lédicia Garcia, et travaille régulièrement avec Anne Thuot en tant que dramaturge. Il est membre de la compagnie Dinoponéra Howl factory à Strasbourg. Entre 2008 et 2010, il fait partie du comité de programmation du festival Premiers Actes en Alsace.

En décembre 2012, il met en scène *Premier Mouvement*, une création autour d'Henri Michaux au Théâtre de l'Ancre dans le cadre du festival Tremplin, pépites and co. En Mars 2014, il met en scène *Strette* dans le cadre du festival XS au Théâtre National de Bruxelles.

Thijsje Strijpens

Après un diplôme à l'académie des Beaux-Arts d'Anvers, elle travaille comme designer dans la mode en Italie et en Belgique.

Elle est également styliste pour le cinéma, la publicité et la télévision.

Depuis 2000, elle est membre fixe du collectif De onderneming devenu compagnie Marius en 2007 mais elle est aussi costumière et accessoiriste entre autre pour le KVS, Arsenaal, Ntg, Uhm, Jan Decorte, ...

Elle a fondé une école de textile et de design à Xi'an, en Chine, pour le département de l'éducation et du développement.



TCHÉKHOV À
LA FOLIE

NASHA MOSKVA

FR | « Tchekhov finalement ne parle que de ça : la folie d'exister ». Pour leur première mise en scène, les comédiens Marie Bos, Estelle Franco et Francesco Italiano livrent ensemble leur vision des *Trois Sœurs*. **ENTRETIEN** **DE** **FRÉDÉRIC**

Tous les spectacles dans lesquels j'ai joué ici avaient à voir avec la recherche et la passion. Ça n'a jamais été des commodes, des créations où les tournées sont accompagnées d'annonces, des pièces sur l'échiquier du marché... Ainsi s'explique Marie Bos au sujet de l'Œdipe Nord, le théâtre fondé en 1996 à Schœlcher par la metteuse en scène Isabelle Poissier et qui traverse aujourd'hui une nouvelle phase en l'absence d'un contrat-programme avec la Fédération Wallonie-Bruxelles et la mise-à-jour de ses salvations. La saison prochaine, l'Œdipe Nord est convoité de se proposer que deux spectacles. Mais cette saison-ci n'est pas encore finie : elle se clôture par *Nasha Moskva* (« Notre Moscou » en russe), la création collective de trois comédiens, Marie Bos, Estelle Franco et Francesco Italiano, qui se sont rencontrés dans ce lieu, lors d'un stage professionnel.

Qu'est-ce qui a permis d'atteindre tout de suite ces résultats au point de décoller d'un spectacle à un projet soutenable ?

FRÉDÉRIC Il y a eu comme une évidence. Alors qu'on a des valeurs et des parcours très différents, j'avais l'impression qu'on se comprenait sans avoir besoin de parler.

FRÉDÉRIC Je crois que ce qui nous fait, c'était surtout le désir de remettre la pratique en question. Souvent, dans la manière dont les acteurs ou scénaristes travaillent, il y a des choses qui vont de soi : on fait ça comme ça, on dit ça comme ça... on a eu peut-être peur. Eh bien, non, ça ne va pas de soi !

Puis qu'il reste trois jours à Trois Sœurs dans un petit théâtre ?

FRÉDÉRIC C'est un texte qui nous plaisait à tous les trois. C'est rare que quelque chose puisse créer une immédiatité qui ne soit pas

une immédiatité de consensus non. Je crois qu'on y a tous vu une espèce d'allégorie de l'existence : comment exister ? Vous allez me dire que toutes les pièces parlent de ça, mais dans *Les Trois Sœurs*, tout est concentré. Ces trois sœurs qui ont perdu leur père vivent dans une maison éloignée d'une petite ville qu'elles trouvent insupportable et grisonnée. Elles veulent retourner à Moscou, la ville de leur enfance. Elles pensent que dans cette sorte de paradis originel, elles pourraient s'accomplir. Je crois que ce qui nous a le plus intéressés, c'est la confrontation personnelle qu'il y a dans cette pièce entre la recherche d'un sens, d'une transcendance et la cessation de l'absurde.

Mais la pièce de Tchekhov est lui-même un mélange puisque vous interprétez trois rôles qui vont de soi à un moment donné.

FRÉDÉRIC La scénariste a insisté à transporter des situations de Tchekhov dans la situation de ces trois « sœurs ». **FRÉDÉRIC** Ce sont des frères à soi-même entre les personnages de Tchekhov et nous. Leur plus grand rêve est d'arriver à jouer à trois cette pièce qui compte quatorze personnages.

FRÉDÉRIC Le possible est toujours entre le désir des trois sœurs de retourner à Moscou et le désir de ces trois personnes de créer un spectacle, avec des obstacles à la réalisation de ce désir qui sont de nature totalement différentes.

Vous jouez souvent ensemble en théâtre. Êtes-vous habitués ?

FRÉDÉRIC Non, mais c'est justement de ces difficultés qu'on a essayé de se nourrir. La difficulté d'être ensemble, de s'écrire, de rebouter son propre ego : notre projet parle aussi de ça.

● **MARIE BOS**
21, 23, 25, 27, Théâtre Œdipe Nord, www.oedipe.be



Folie douce

Publié mardi 9 juin 2015 par F.V. | www.demandezleprogramme.be

« Nasha Moskva », « Notre Moscou » est la tentative courageuse de mettre en scène toute une série de belles tentatives. Une phrase de Tchekhov semble servir de fil rouge à cette aventure : « Il n'y a pas besoin de sujet. La vie ne connaît pas de sujet, dans la vie tout est mélangé, le profond et l'insignifiant, le sublime et le ridicule. »

Première tentative visible : deux actrices et un acteur, Marie Bos, Estelle Franco et Francesco Italiano, commencent à jouer plus ou moins le texte de la pièce de Tchekhov « Les trois sœurs. Une pièce à douze personnages. » L'une des trois sœurs est jouée par un homme à barbe ; le décor tente à la fois d'être un salon et une salle en milieu hospitalier. Le ton est étrangement burlesque et l'on rit.

Seconde et troisième tentatives avortées qui vont donner le ton : celle de Macha, Olga et Irina, les trois sœurs, de retourner à Moscou sans y parvenir après le décès de leur père ; celle de Tchekhov lui-même d'avoir écrit il y a cent cinquante ans un vaudeville qui aura été accueilli comme un drame lors de la première.

Quatrième tentative : nos trois acteurs jouent aussi trois personnes enfermées dans un centre psychiatrique, Bernard, Edith et Sabine, qui semblent en train de s'emparer des personnages de la pièce de Tchekhov à moins que ce ne soient les personnages qui s'emparent d'eux. Pour Marie Bos, le choix de passer pour trois « fous » aurait à voir avec un désir de naïveté et permettrait de se dégager de présuppositions sur ce que doit être le théâtre aujourd'hui.

Cinquième tentative : inviter l'absurde, celui de Becket, à tisser des liens entre les situations, les personnages, les musiques, et occuper l'espace en maître des lieux.

Sixième tentative : nos trois acteurs tentent de témoigner de la difficulté de faire du théâtre aujourd'hui, de défendre un projet radical et ambitieux ; le résultat d'un travail d'improvisation et de réflexion lucide et approfondi.

Résultats : un étonnant voyage autour des trois sœurs, de la folie, du théâtre aujourd'hui, et de tout ce que votre générosité de spectateur voudra bien y trouver. Francesco Italiano y est émouvant et drôle, Estelle Franco touchante et juste et Marie Bos sait se montrer crispante à souhait et nous offrir d'en rire.

« Nasha Moskva » apparaît comme une audacieuse proposition théâtrale, parsemée de fortes trouvailles musicales et scéniques qui portent un récit entre délire maîtrisé et mise en abîme de la détresse, de la folie... et de l'espoir. Le projet prend aux tripes et saute au visage plus d'une fois sans préavis. Les acteurs semblent ressortir complètement sonnés sous les applaudissements, libérateurs pour tout le monde, d'un public qui semble avoir trouvé ce qu'il était venu chercher.

Culture Remains

NASHA MOSKVA

THÉÂTRE

OCÉAN NORD



Nasha Moskva vient compléter l'année théâtrale 2014 - 2015 qui aura indéniablement mis Tchekhov à l'honneur à Bruxelles. Après *La Cerisaie* au Varia, et *Vania!* au Rideau de Bruxelles, le Théâtre Océan Nord propose de clôturer sa saison avec une adaptation contemporaine et très surprenante des *Trois sœurs* de Tchekhov, puisque l'interprétation de la pièce se développe sur trois niveaux: celui des personnages de Tchekhov, celui de trois pensionnaires d'un hôpital psychiatrique, et enfin les acteurs, mettant en scène ainsi un dialogue soterrain, en équilibre instable entre recherche de sens et absurdité totale.

Dans la pièce emblématique de Tchekhov, il n'y a pas de héros, peu d'action, mais trois sœurs, Masha, Olga et Irina, dont la vie dans une petite ville de province est marquée par l'ennui et le mal de vivre. Seules les visites d'officiers du régiment voisin donnent un peu de rythme à la vie misère des trois sœurs, qui, poursuivant le rêve de retourner vivre à Moscou pour s'accomplir, voient en attendant leur vie peu à peu s'étioler, avec le désespoir de n'avoir rien construit, rien entrepris.

C'est cette même difficulté d'être au monde qui étirent Edith, Sabine et Bernard, pensionnaires d'un hôpital psychiatrique. En recherche d'authenticité et de sens, ces trois « fous » vont livrer une interprétation vibrante et bien personnelle du texte des *Trois sœurs* dans lequel ils se reflètent.

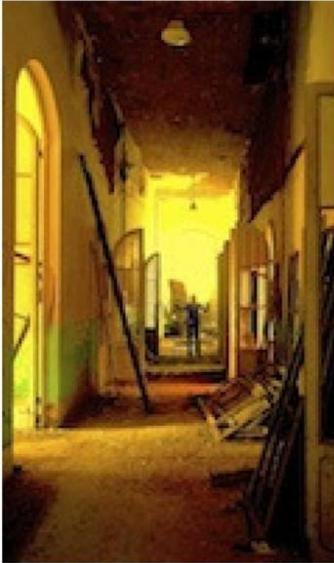
Les acteurs enfin, partant de cette confrontation permanente entre profond et insignifiant, sublime et ridicule, viennent par une mise en abîme toute naturelle, alimenter le sens de l'absurde en partageant la genèse de la pièce.

Dans ce jeu de poupées russes où des personnages contemporains font la transition entre les acteurs et les trois sœurs, chacun cherche son soi. Être juste et cohérent dans ses choix d'acteur malgré le mélange d'énergies et de codes théâtraux nécessaires à une conception à six mains, trouver son équilibre, s'affranchir des présupposés étouffants et accepter sa subjectivité pour les trois fous, accepter que la partie la plus authentique de soi est justement celle qui ne prendra pas le train pour la capitale pour les trois sœurs.

Les acteurs s'approprient intelligemment l'espace du théâtre Océan Nord, jouent avec l'extérieur et donnent tour à tour corps à la datcha, à l'hôpital ou au théâtre. Leur interprétation est irréprochable. Investis et pertinents, ils donnent à voir avec virtuosité les regrets passifs et le désarroi des sœurs, la tension et l'agressivité des personnages contemporains, et l'humour absurde de leurs alter ego acteurs.

En mettant en scène des personnages extrêmement humains, avec humour et distance, passant du drame à l'absurde, du profond à la bruffinerie au travers d'une conception brillante, c'est également un tour d'horizon de notre société contemporaine, en perte de repère – comme les trois sœurs en deuil – en proie à une superficialité dévorante que les trois acolytes proposent.

THEATRE



Nasha Moskva à l'Océan Nord

Malgré tous ses problèmes financiers, le Théâtre Océan Nord continue ses créations artistiques.

« Il n'y a pas de vérité définitive : la seule vérité énonçable c'est le mouvement, c'est le passage. »

Après une catastrophe mondiale, trois rescapés se retrouvent dans un centre de santé mentale. Ils y découvrent la pièce « Les Trois Sœurs » de Tchekhov, se reconnaissent dans cette œuvre jusqu'à fusionner totalement avec les sœurs en question mais aussi avec les onze autres personnages qui la composent. Réaliser ce spectacle devient alors un jeu de miroir, l'enjeu d'une vie : trois sœurs, trois fous et trois acteurs coexistent, s'influencent, se contaminent comme pour recoller les morceaux d'une humanité perdue, comme une ultime possibilité d'exister. C'est une création originale et audacieuse qui explore l'inadaptation existentielle. Une mise en abîme de l'écriture de Tchekhov. Un défi

schizophrénique énigmatique et vibrant. La mise en exergue du mouvement insaisissable de la vie.

Mise en scène et interprétation : Marie Bos, Estelle Franco, Francesco Italiano.

Collaboration à la mise en scène, aide dramaturgique : Guillemette Laurent. Mise en espace :

Nicolas Mouzet-Tagawa, costumes : Thijsje Strijpens, lumière : Julie Petit-Etienne.

Un accueil en résidence du Théâtre Océan Nord. (Photo : ©Nasha Moskva)

« Nasha Moskva », du 2 au 13 juin, au Théâtre Océan Nord, rue Vandeweyer, 63-65 à 1030 Schaerbeek. Renseignements : <http://www.oceannord.org>, tél. : 02.216.75.55.

Bruxelles News, 28/05/2015

Il y a quelque chose de régénérant à voir ces comédiens triturer Tchekhov, le tordre dans tous les sens, en émietter un bout puis en raccommoder un autre, le concasser jusqu'à la moëlle, jusqu'à la folie.

Le Soir - Catherine Makereel, 3/06/2015



Au Off d'Avignon, Tchekhov génialement revisité par le Colonel Astral au théâtre des Doms

Trois Sœurs, à la folie !

• 7 juillet 2016 ⇒ 27 juillet 2016 •



Elles sont bien là les *Trois Sœurs* de Tchekhov, Macha, Olga et Irina -l'ombre de leur frère Andréï, aussi, et chaque personnage de la pièce composant le puzzle final-, incarnées par trois marginaux dingues de théâtre, Bernard, Edith et Sabine, qui vont combler leur fol ennui et leur rêve, puissant, de retrouver leur Moscou natal (*Nasha Moskva*). Dans un savant fatras agencé par les bouts de décors des autres compagnies belges qui jouent pendant ce Off d'Avignon au Théâtre des Doms, les voilà qui allument les loupiotes d'une véritable jubilation théâtrale : une mise en abyme de l'œuvre de Tchekhov jouées par des stakhanovistes de la scène (**Marie Bos, Estelle Franco et Francesco Italiano**), dans une mise en scène collective (**Colonel Astral**) aux allures brouillonnes mais de haute volée. Chacun dirige avec ferveur et drôlerie cette fabuleuse machine à fabriquer le théâtre où s'enchevêtrent et s'emmêlent différents degrés de narration dans une forme totalement disloquée, infernale, absurde et terriblement ingénieuse. Tout y est de l'œuvre originelle, la recherche de l'amour, l'ennui mortel et l'oisiveté capricieuse, la nostalgie du temps qui passe, le désespoir, la nécessité du travail, de l'instruction, les grands débats philosophiques... s'y rajoute la difficulté d'existence de ces trois pensionnaires d'hôpital psy qui « switchent » de la réalité à la fiction, sans prévenir, glissent des coulisses à la salle en nous faisant hurler de rire, passent de la forme au fond dans un tourbillon de douce folie et d'absurdité tenace. Trois « objets du destin », dédoublés et terriblement humains, qui basculent leur vie dans la nôtre. Grandiose !

DELPHINE MICHELANGELI
Juillet 2016

Nasha Moskva s'est joué au Théâtre des Doms, lors du Festival Off d'Avignon, du 7 au 27 juillet

Photo : © Delphine Michelangeli



NASHA MOSKVA

♥♥ **vivement recommandé**

Deux femmes et un homme, tous vêtus d'une robe, se tiennent dans une vaste salle vaguement identifiable où ils semblent avoir leurs habitudes, faites d'oisiveté et de languissantes discussions. Une abstraite ambition de travailler, l'évocation de prétendants venus de la garnison toute proche, et celle, empreinte de nostalgie, de Moscou. Il pourrait bien s'agir des trois sœurs de Tchekhov, enfermées dans le désespoir et l'apathie. Ou de trois comédiens enfermés dans l'œuvre de Tchekhov, qui à longueur de journée reviennent aux rôles de Macha, Olga, Irina et des autres personnages. Aliénation par le jeu, ou jeu par aliénation ? Est-ce la pièce qui les a saisis d'une pulsion obsessionnelle à la jouer encore et encore ? Ou bien est-ce la folie qui les a réunis dans ce qui pourrait être un asile, en activité ou à l'abandon, et conduits à jeter leur dévolu sur un exemplaire de la pièce trouvé là ?

Le glissement, permanent et presque impalpable, confronte le spectateur à une expérimentation troublante, une dérive qui tanguent entre deux dimensions amorphes. Ce glissement impalpable relève d'une lecture très fouillée de *Les Trois Sœurs*, et au fond sûrement obsessive. Estelle Franco, Francesco Italiano et Marie Bos sont tous trois inquiétants, et de manière fascinante, Marie Bos tout particulièrement, regard braqué, voix étrange, gestes convulsés. Une subjuguante expérience de théâtre, aux confins de l'œuvre.

—Walter Géhin, PLUSDEOFF.com

NASHA MOSKVA / D'après *Les Trois Sœurs* de Tchekhov / Conception, adaptation, mise en scène et interprétation : Marie Bos, Estelle Franco, Francesco Italiano / Co-mise en scène : Guillemette Laurent / Lumière : Julie Petit-Etienne / Mise en espace : Nicolas Mouzet-Tagawa / Costumes : Thijsje Strijpens.

Festival d'Avignon OFF 2016 / Théâtre des Doms / 14h30 / durée : 1h35 / Du 7 au 27 juillet / Relâche les 13 et 21 juillet.

Nasha Moskva

GÉRALD ROSSI

MARDI, 19 JUILLET, 2016
HUMANITE.FR

[nasha moskva](http://nasha_moskva)



Photo : Michel Boermans

Théâtre des Doms, rue des Escaliers Sainte-Anne à 14h30, réservations 04 90 14 07 99

En fond de scène un bric-à-brac délicieux. Devant, trois acteurs de la même trempe. Au programme, une approche autant singulière que magique des Trois soeurs d'Anton Tchekhov. D'ou le titre qui se traduit par « Notre Moscou ». Marie Bos, Estelle Franco et Francesco Italiano, à qui l'on doit aussi la conception collective et la mise en scène, assistés par Guillemette Laurent, sont Olga, Macha, Irina, et bien d'autres. Dans un mouvement permanent entre la fin du 19e et le début du 21e siècle. Sans heurt, sans déclin, juste comme cela, dans une logique particulière. Avec des aller retours entre un plateau de théâtre où se montent les Trois soeurs, et un hôpital psychiatrique dans lequel les patients sont aussi des adeptes de Tchekhov. Et l'on est vite emporté sous les vents mélangés de cette tourmente jubilatoire.

Avignon Off : « Nasha Moskva » revisite le théâtre

par Véronique Giraud



"Nasha Moskva" avec, de gauche à droite, Marie Bos, Francesco Italiano et Estelle Franco. © Theo Boermans

Publié le 15/07/2016

Le théâtre se réinvente sans cesse. Un constat d'autant plus évident quand l'expérience s'appuie sur une œuvre du répertoire. C'est le texte de la pièce d'Anton Tchekhov "Les trois sœurs" qui a décidé trois comédiens à franchir, en collectif, le pas de la mise en scène. Non pas pour une énième adaptation, mais pour porter sur la scène leur vision du théâtre. "Nasha Moskva", la pièce qu'ils présentent au théâtre des Doms, se révèle d'une ambitieuse virtuosité.

Ceux qui pensaient voir une adaptation de la pièce de Tchekhov en sont pour leur frais. Sur scène, trois comédiens, deux femmes et un homme, tous trois en robe, attendent que les spectateurs aient pris place. Ce qui suit est à la fois un dialogue entre Macha, Olga et Irina, les trois sœurs, mais aussi entre Bernard, Édith et Sabine, trois internés d'un hôpital psychiatrique, trois acteurs d'aujourd'hui répétant la pièce de Tchekhov, trois marginaux. Une équation à la puissance trois.

L'audace du décalé. L'ensemble résonne étrangement. Le rire vient vite, provoqué par un ton libre qui fait entrer l'absurde et la rage là où le tragique et le désenchantement dominent habituellement. La construction fantaisiste du collectif belge Colonel Astral nous ramène à la nature même du texte de Tchekhov tout en produisant un objet théâtral audacieusement décalé. Le va-et-vient est aussi spatial, le spectateur navigue de la salle à manger de la datcha familiale à un asile psychiatrique où les acteurs, devenus Bernard, Édith et Sabine, répètent la pièce ou se produisent devant les médecins. *Nasha Moskva*, qui se traduit du russe *Notre Moscou*, insiste surtout sur l'obsession de fuir une condition d'enfermement. L'obsession de revenir à Moscou, poussée à son paroxysme, produit une folie qui maintient les trois personnages dans la caricature et dans la vacuité de leur relation avec l'autre. Sans pensée construite.

Alternative au déjà vu. L'incroyable rire de Macha, qui ponctue la plupart de ses phrases, est à la fois comique et fou. Les revirements incessants de situation maintiennent le spectateur dans l'idée du théâtre en train de se faire. L'apparente légèreté avec laquelle les personnages sont dessinés, l'arrogante Macha, la sage Olga et la rêveuse Irina, sans que rien n'ait vraiment de sens, reflète à sa manière la pensée de Tchekhov. Aucun des douze personnages de la pièce n'est oublié, Marie Bos, Estelle Franco et Francesco Italiano s'en emparent tour à tour. La cruelle inanité de la famille/humanité inspire la belle folie d'acteurs dont on ne se lasse pas. Comme une alternative au déjà vu.

« *Nasha Moskva* » : trois sœurs étranges, décalées et jubilatoires

Ceux qui pensaient voir une adaptation des « *Trois sœurs* » de Tchekhov avec « *Nasha Moskva* » (« *Notre Moscou* ») du collectif bruxellois Le Colonel Astral, ont dû être surpris, samedi dernier, au Zeppelin.

SAINT-ANDRÉ-LEZ-

LILLE. En fond de scène, un bric-à-brac caché par un voile transparent. Devant, trois comédiens déambulent. Deux femmes et un homme, tous trois de robes vêtus, attendent que les spectateurs prennent place. Après une catastrophe mondiale, trois rescapés se retrouvent. Sont-ils trois internés d'un hôpital psychiatrique ou trois comédiens en répétition ? Les rires fusent. Le décalé et l'absurde font très vite place au monde de Tchekhov qui aborde, dans *Les Trois Sœurs*, les thèmes



Estelle Franco, Marie Bos et Francesco Italiano : beaucoup de talent et d'énergie au service d'une pièce captivante.

“ Marie Bos, Estelle Franco et Francesco Italiano nous emportent dans un jeu de miroirs, jouant à trois cette pièce qui compte quatorze personnages.

du temps qui passe et détruit les rêves, de l'importance du travail et de l'autonomie, de l'ennui et de l'amour. Le spectateur navigue alors de la datcha familiale du XIX^e siècle à l'asile psychiatrique du XXI^e.

Dans un défi quasi schizophré-

nique, Marie Bos, Estelle Franco et Francesco Italiano nous emportent dans un jeu de miroirs, jouant à trois cette pièce qui compte quatorze personnages, se muant tour à tour en chacun d'entre eux pour finalement emporter leur public dans une tourmente jubilatoire. L'apparente légèreté des personnages, l'arrogance et le rire à la fois singulier, comique et fou de Macha qui ponctue la fin de ses répliques, la sagesse d'Olga et les rêves farfelus d'Irina, font que rien n'a vrai-

ment de sens. Les revirements incessants de situation maintiennent le spectateur dans l'idée qu'ils doivent quitter ce lieu qui étouffe.

Devant un tel talent, une telle débauche d'énergie de la part d'une Marie Bos époustouflante, d'une Estelle Franco tout en nuances, et d'un Francesco Italiano déjanté, une certitude demeure : si le théâtre belge ne peut pas sauver l'humanité, en tous cas il ne peut pas lui faire de mal ! ■

SERGE CARPENTIER (CLP)

FICHE TECHNIQUE DE BASE

(Pour obtenir la fiche technique détaillée, nous consulter :
juliepetitetienne@gmail.com.)

Une préaccroche lumière est demandée sur base du plan envoyé.

VERSION « BOITE NOIRE » :

LUMIERE

26 circuits graduables commandables en DMX + 4 circuits directs au sol

28 PARS

3 découpes 613SX

4 PC 1KW,

4 platines de sol + 3 pieds de projecteur H 2M

SON

Diffusion standard nécessaire

Lecteur de CD au plateau

Console de mixage en régie

VERSION « EXTERIEURE » (Arrivée à J-1/nous consulter) :

Accroches rideaux à fournir par le lieu

LUMIERE

20 circuits graduables commandables en DMX

4 circuits directs au sol

18 PARS

3 découpes 613SX

4 PC 1KW

4 platines de sol + 3 pieds de projecteur H 2M

4 pieds Manfrotto H 3M50 avec un T pour accrocher 4 PARS chacun

SON

Diffusion standard nécessaire

Lecteur de CD au plateau

Console de mixage en régie

PLANNING

MONTAGE ET REGLAGES : 5H

DEMONTAGE ET CHARGEMENT : 3H

Une équipe de 3 techniciens est demandée + un régisseur plateau au cours de la représentation.

DATES

Création :

2 > 13.06.2015 : Théâtre Océan Nord, Bruxelles

Tournée :

7 > 27.07.2016 (14h30) : Théâtre des Doms, Avignon
(relâche : 13 & 21 juillet)

18.11.16 : Le Zeppelin, Saint-André-Lez-Lille

28.03.2017 : Bozar, Bruxelles

Disponibilités/Prix:

nous consulter

PARTENAIRES



Maison des Auteurs



CONTACTS

DIFFUSION

Stéphanie Barboteau - Audience/Factory

+32(0)2 640 14 50

+32(0)488 596 719

stephanie@audiencefactory.be

www.audiencefactory.be

ARTISTIQUE

Francesco Italiano

franceitaliano@gmail.com

TECHNIQUE

Julie Petit-Etienne

juliepetitetienne@gmail.com

+32 (0)488 668 010